

L'entrepreneuriat en Suisse

Faibles ambitions de croissance

► Il existe en Suisse un nombre plus élevé d'entrepreneurs que dans les pays voisins, mais ces créateurs d'entreprises font généralement preuve de faibles ambitions de croissance. Telles sont les principaux résultats que livre l'étude «Global Entrepreneurship Monitor», publiée en commun par l'Université de Saint-Gall, l'IMD et l'EPFL.

En Suisse, quelque 300 000 personnes étaient impliquées dans la création d'une entreprise ou la gestion d'une «start-up». Cela représentait 6,3% de la population adulte en 2007. Ce taux se situe dans la moyenne des pays industrialisés, derrière l'Islande, Hong Kong et les Etats-Unis, mais devant les pays voisins comme l'Autriche, la France et l'Italie. Quelque 40% des entreprises fondées en Suisse le sont par des femmes, ce qui est un taux supérieur à la moyenne internationale. Quant à l'âge des entrepreneurs suisses, il est de 39 ans en moyenne.

La plupart des entrepreneurs créent pour profiter de bonnes occasions d'affaires, plutôt que par nécessité. Lorsque les entrepreneurs sont interrogés sur leur principale motivation, plus de 70% disent monter leur entreprise pour avoir plus d'indépendance et de liberté, plutôt que pour augmenter leur revenu. Très peu d'entrepreneurs ont l'ambition de développer des «gazelles», ces entreprises à forte croissance qui visent à devenir leader dans une niche au niveau

international. La proportion d'entrepreneurs qui déclarent vouloir embaucher plus de 20 nouveaux employés au cours des cinq prochaines années est ainsi deux fois plus élevée aux Etats-Unis qu'en Suisse.

Un esprit à encourager

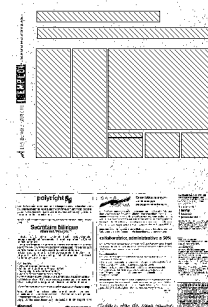
Dans l'ensemble, les conditions-cadres sont favorables à l'entrepreneuriat en Suisse. Notre pays fait figure de modèle en matière de protection de la propriété intellectuelle, de transfert en recherche et développement (R&D), et d'infrastructure. Des points faibles subsistent malgré tout: l'enseignement primaire et secondaire encourage peu l'esprit d'entreprendre et l'étroit marché interne reste très fragmenté. Alors que le taux de création d'entreprises par les femmes en Suisse est relativement élevé, les experts consultés pensent paradoxalement que les conditions pour la création d'entreprises par les femmes sont loin d'être idéales. Les normes socio-culturelles et des prestations sociales inadéquates constituent encore des freins à l'entrepreneuriat féminin.

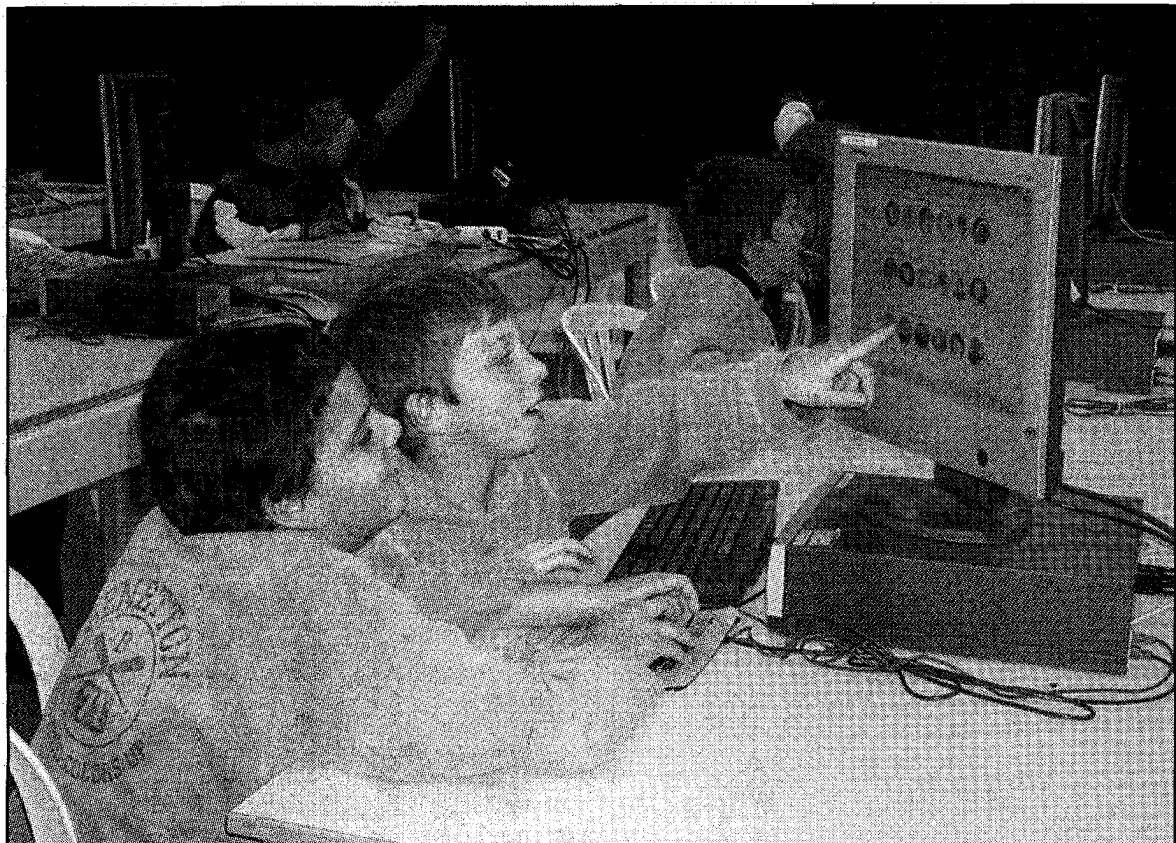
Pour la première fois, le rapport GEM étudie la notoriété, l'utilisation et l'appréciation de la qualité de diverses institutions et programmes de promotion de l'entrepreneuriat. Les institutions qui ont un fort ancrage régional (les chambres de commerce et d'industrie, les antennes cantonales de l'Union des arts et métiers, ainsi que les offices de

promotions économiques cantonales) sont les plus connues et les plus utilisées par les entrepreneurs. Toutefois, les services offerts par d'autres institutions, tels la CTI, Venturelab et Osec, recueillent le plus grand nombre d'appréciations positives de la part des entrepreneurs qui ont effectivement recouru à ces institutions.

L'étude GEM collecte des données à partir de trois sources principales: une enquête auprès d'un échantillon représentatif de la population du pays, des entretiens avec des experts en entrepreneuriat, et des données standardisées produites par des organisations internationales comme l'OECD ou le FMI. Pour la Suisse, l'enquête se base sur un échantillon représentatif de 2148 adultes, ainsi qu'une série d'entretiens approfondis auprès de 36 experts.

En savoir plus: www.kmu.unisg.ch





L'esprit d'entreprise devrait trouver plus de place dans l'enseignement dès le primaire. *Le Nouvelliste*